LES MOTS DE L'INFO

Des enquêteurs qui enquêtent, des étudiants qui étudient: le polyptote, un art de la répétition?

Primera modificación: 21/09/2026 - 15:44

Transcripción :

Les mots de l'info.

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Vous nous parlez cette semaine des mots qui reviennent plusieurs fois dans la phrase.

Tout à fait, Juliette. Au Sommet international de l'espace à Paris, la semaine dernière, le chef de l'État français a déclaré – et nous avons diffusé cet extrait de son discours – : « L'Union européenne doit assumer un pilotage politique de sa politique spatiale. »

Ça pose problème ?

Pas du tout. La politique, le nom, cela signifie une manière de gouverner. La politique spatiale, c'est la façon dont on entend aller dans l'espace : avec qui, pour faire quoi ? Et l'adjectif politique, dans l'expression « pilotage politique », indique là encore qu'on s'intéresse plus aux décisions prises entre pays européens qu'à la technique choisie pour les lanceurs qui iront dans l'espace. Donc, on comprend le sens général de la phrase, mais « le pilotage politique de notre politique spatiale », ça donne l'impression d'un manque de vocabulaire. Alors, il n'est pas impossible qu'en lisant son discours, le président ait changé un mot pour un autre, qu'il ait improvisé en direct. Il le fait régulièrement. Ces jours-ci, dans une phrase de présentation d'un invité, j'ai écrit : « Pour évoquer les corruptions qu'il évoque dans son essai », la répétition a été rectifiée. C'est facile quand on a le temps de se relire.

En direct, c'est vrai, qu'il peut y avoir des dérapages.

Je me souviens d'une journaliste de RFI qui avait été envoyée au milieu de la nuit, sur le lieu d'une fusillade, dans une université. Elle avait sauté dans un avion, s'était retrouvée à l'antenne très, très vite. L'effet cumulé du voyage, du manque de sommeil, des informations difficiles à rassembler et du stress de l'antenne avait donné la description « des enquêteurs qui enquêtaient, des étudiants qui étudiaient et des soignants qui soignaient ». Ce n'était pas faux, mais qu'attend-on des enquêteurs si ce n'est qu'ils enquêtent et des étudiants qu'ils étudient ?

Est-ce que c'est une figure de style ?

Vous dites ça parce que vous pensez que la langue a des noms pour tout ? Je n'en sais fichtre rien. Cependant, en cherchant, Juliette, j'ai découvert le polyptote.

Le polyptote ?

C'est ça. Du grec « poly », plusieurs, et « ptotê », cas, au sens grammatical. Le polyptote, c'est une figure de style qui répète plusieurs mots qui ont la même racine, mais dans des constructions différentes. Alors, quand ce n'est pas du latin, ça marche bien avec un verbe. Corneille qui écrit : « On m'a vu ce que vous êtes, vous serez ce que je suis. » Cette répétition du verbe être : êtes, serez, suis, c'est pour insister sur le temps qui passe, pour dire à Marquise qu'elle aussi, un jour, aura des rides. Francis Cabrel qui chante : « Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai », ce n'est pas qu'il manque de mots, c'est de la poésie. C'est pour convaincre que son amour est éternel. Autrement dit, en poésie, les répétitions, c'est bien. Elles ont un sens et aident à faire passer une idée, alors qu'à l'antenne, ce n'est pas terrible, en particulier avec des mots qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont pas le même sens.

Oui, par exemple, la maire, le maire et la mer.

Précisément, Juliette. La mère, la maman ; le maire, le responsable de la commune ; et la mer, l'océan ; à l'écrit, les différences sont visibles, à l'oral, elles ne le sont pas. En principe, les présentateurs évitent les mots qui ont plusieurs sens dans un souci de clarté. Ver, l'animal ; vert, la couleur ; verre, le récipient pour boire ; et vers, la préposition qui indique la direction : on ne les empile pas dans la même phrase.

Et pour le mot « parti ».

Alors là, c'est plus délicat parce qu'il est parfois difficile à remplacer. Lorsqu'on improvise une partie, c'est une fraction de quelque chose ; un parti, c'est un groupe, une organisation ; et parti, c'est également le participe passé du verbe partir. Il y a quelques jours, il a été question du départ d'un nombre important de membres d'un groupe politique qui avait changé de camp –

j'exagère un peu parce que la phrase était plus longue – mais à l'antenne, ça a donné : « Une partie du parti est partie. »

Merci, Frédérique.